

<https://www.charentelibre.fr/charente/grand-angouleme/un-visage-un-paysage-dans-les-remous-de-la-touvre-pascal-montangon-sentinelle-a-la-mouche-29878546.php>

[Aussi, dans l'édition PDF de la Charente Libre du mercredi 05 août page 09](#)

## UN VISAGE, UN PAYSAGE : DANS LES REMOUS DE LA TOUVRE, PASCAL MONTANGON, SENTINELLE A LA MOUCHE.



*Pascal MONTANGON pêche la truite à la mouche dans les eaux de la Touvre.  
Cinq heures les pieds dans l'eau.*

Renaud Joubert

**Cet été, CL vous emmène à la découverte de paysages, racontés par celles et ceux qui les arpentent au quotidien. Aujourd'hui, direction la Touvre avec Pascal MONTANGON, pêcheur à la mouche passionné par cette rivière à truites.**

L'eau cristalline lui arrive à mi-cuisses. À quelques mètres des berges de la Touvre, à Ruelle, Pascal MONTANGON, guide et co-gérant du magasin Pêche et Loisir 16, ne marche pas dans la rivière : il la lit. Le fond est tapissé d'herbiers, le courant pousse doucement. Impossible de se précipiter. Chaque pas compte. Chaque regard aussi.

À peine entré dans la rivière, le pêcheur s'immobilise. Son regard balaie la surface à la recherche du moindre indice. Une truite est occupée à gober des mouches de mai. Le geste est presque imperceptible. La canne fouette l'air, la mouche artificielle se pose quelques mètres en amont. Le poisson monte aussitôt. Quelques secondes d'un combat nerveux suffisent avant que l'épuisette ne referme son filet sur une belle truite. Cinq minutes se sont écoulées depuis son arrivée dans l'eau.

« Je suis tombé amoureux de la Touvre, cette formidable rivière à truites », glisse Pascal MONTANGON, qui savoure l'instant... et relâche le poisson. Enfant, il partageait son temps entre l'école et le volley lorsqu'un voisin lui a proposé de l'accompagner au bord de la Charreau, à La Couronne. « J'avais 7 ou 8 ans. On est restés cinq heures les pieds dans l'eau. Je n'ai rien attrapé mais je suis tombé amoureux de la pêche. »



*Les truites se cachent dans les herbiers en attendant la présence de mouches de mai.*

Renaud Joubert

La passion grandit jusqu'à le conduire vers la pêche à la mouche, une technique où rien n'est laissé au hasard. Observer les insectes, choisir l'imitation adaptée, présenter la mouche au bon endroit, au bon moment. « Il faut qu'il y ait une petite adrénaline, un challenge pour essayer d'attraper un poisson lors d'une sortie. »

Plus encore que les prises, le pêcheur recherche ce lien privilégié avec son environnement. « La pêche, c'est aussi se retrouver avec la nature, la comprendre. Elle apprend la persévérance, la patience. Les pieds dans l'eau, avec le courant, c'est une sensation formidable. »

## Le bruit et l'odeur

---

Sur les berges de la Touvre, un son accompagne chacune des sorties de Pascal MONTANGON: celui du moulin à eau. Un fort remous qui, selon l'une de ses anecdotes, aurait même fait fuir un couple de Parisiens venu camper dans le coin. Là où certains voient une nuisance, le pêcheur trouve, lui, une forme d'apaisement.



*Pascal MONTANGON a attrapé une truite après seulement cinq minutes de pêche.*

Renaud Joubert

## Le meilleur moment pour en profiter

---

Sa préférence va au lever du jour. « À la fraîche, on est seul. Il n'y a que le bruit de l'eau et la nature qui se réveille progressivement. C'est magique. » La lumière s'accroche alors aux herbiers tandis que les premiers insectes commencent leur ballet au-dessus de la rivière.

“ I

**« Les pieds dans l'eau, avec le courant, c'est une sensation formidable. »**

Longtemps, ses horaires de travail dans un magasin de pêche ont dicté les sorties de Pascal MONTANGON. « Quand je débauchais, tous les bons postes étaient déjà occupés. Il fallait trouver d'autres endroits, se créer son propre spot. »



Renaud Joubert

## La carte postale cachée

---

Le moulin de Fissac figure en bonne place parmi ses paysages favoris. « L'eau s'écoule de chaque côté des berges et contourne de petites îles. C'est un très beau coin. »



*Le moulin à eau mêlé à la nature transforme le paysage.*

Renaud Joubert

Un peu plus loin, la passerelle de Fissac qui débouche sur le quartier des Seguins offre un point de vue idéal pour observer les truites évoluer dans une eau d'une étonnante transparence. Pascal MONTANGON s'y arrête parfois, le temps d'un regard. Pas davantage. « **Je préfère quand même avoir les jambes dans l'eau.** » C'est là, selon lui, que l'on ressent vraiment la rivière.

## L'impact du changement climatique

---

La Touvre change et le pêcheur en est le témoin privilégié. « **L'ouverture de la pêche a lieu le deuxième week-end de mars. Normalement, il faut attendre que les truites aient terminé de frayer avant de marcher dans la rivière.** » Or, ces dernières années, la reproduction se prolonge. « **Avec le changement climatique, les fraies continuent plus longtemps. On devrait ouvrir plus tard dans la saison pour laisser les poissons se développer.** » Une évolution qui l'inquiète autant qu'elle l'invite à adapter sa pratique.

## Et si c'était le décor d'une BD ?

---

Pascal MONTANGON pense à « [La Rivière de mon grand-père](#) », de Rémi

FARNOS. « Les notions de partage, de savoir-faire et de transmission me parlent. »



*La passerelle de Relette constitue un bon observatoire pour les pêcheurs.*

Renaud Joubert

Des valeurs qu'il retrouve au bord de la Touvre, où l'on apprend autant à observer qu'à patienter. Ici, le plaisir ne se mesure pas au nombre de poissons attrapés. Il commence bien avant la première touche, dans le simple fait d'entrer dans l'eau et de laisser la rivière dicter son rythme.

Antoine PEYNET

## 8 COMMENTAIRES



**VigilAnge!** 26 août 2026 à 08:34

Il ne semble pas que ce soit à l'initiative de l'AAPPMA La Truite Saumonée ... Monsieur Montangon est indépendant et agit pour la rivière à sa façon, je trouve ça très bien ! Les, "c'était mieux avant" et "ils font n'importe quoi", sont des paroles qui n'apportent rien et bien souvent ceux qui les prononcent ne font rien pour la rivière à part de rêver de manger les dernière Grassettes de la Touvre ...



**Coucou!** 6 août 2026 à 11:28

"La Truite Saumonée" patoge en eau trouble et ne sait plus quoi inventer pour se faire pardonner son incompétence notoire... Cette belle rivière survivait, aujourd'hui elle agonise ! Merci Messieurs.



**Ours** 5 août 2026 à 21:39

Tel le phoenix qui renaît de ces cendres voila les farios de la touvre qui ressuscitent. Pourquoi pas les "grassettes" aussi... Parlez en aux "Pirons" de Magnac, aux vieux jardiniers de "Brebonzat" qui ne prennent même plus de carte de pêche... On fait ce que l'on peut pour redorer son blason mais là, comme foutage de gueule, c'est pas mal !



**Fario** 5 août 2026 à 11:30

[@Bonjour.!](#) Mon IMC est trop haut , je suis à la diète .



**Bonjour.!** 5 août 2026 à 11:25

Fais gaffe Fario , ne gobe pas n'importe quoi , tu pourrais finir sur un bbq ...!



**Ano230400** 5 août 2026 à 10:07

Il reste de vrais bons pêcheurs: Tant mieux !



**Ano218802** 5 août 2026 à 07:52

Bel article, mais la dernière photo n'est pas la passerelle de Fissac, il s'agit de celle de Relette.



**Ano156731** 5 août 2026 à 07:52

Un monsieur très sympathique son frère aussi on trouve tous le matériel de pêche dans leur magasin.